

femme qui se vantait de n'avoir jamais fait qu'un amusement et une scandaleuse moquerie des choses les plus saintes et dont la coquetterie effrénée n'avait point respecté, dans ses tentatives, le seuil même du sanctuaire !

— Quelle corruption dans une âme si tendre ! s'écriait Wilhelmine, restée seule avec le comte. Mais l'as-tu entendue, Léonard ? Ah ! mon ami, si ce n'était cet enfant qu'elle porte dans son sein, si notre devoir ne nous commandait de veiller sur cette précieuse espérance, il faudrait, dès demain, renvoyer cette vipère à son nid hideux ! Que Dieu nous donne la force d'accomplir jusqu'au bout ce dououreux sacrifice et qu'il nous en récompense par le bonheur de ton petit-fils ! de ton petit-fils ! répétait-elle en appuyant sur ces mots avec une indicible câlinerie, car il lui semblait voir un petit ange blond lui sourire, et elle passait les bras au cou du comte en le regardant avec émotion, pendant que celui-ci souriait à son tour, heureux du bonheur anticipé de sa compagne chérie.

Cependant la surexcitation qui envahissait Herminia s'apaisait constamment avec le sommeil, et, le lendemain, pareille à ces somnambules qui ont ignoré ce qui s'est passé pendant l'action magnétique, elle niait énergiquement les paroles qu'elle avait tenues la veille, boudait et prenait de véritables rages contre elle-même quand elle ne pouvait plus se dissimuler la vérité de ses confessions. Elle mettait alors un art infini à donner un autre tour à la pensée de sa belle-mère, à faire naître le doute dans son esprit par d'autres confidences, étudiées cette fois, et qui devaient, par leur bonhomie et leur sincérité apparente, détruire l'effet des premières impressions.

Mais Wilhelmine était sur ses gardes. Elle se rappelait ce mot prononcé un soir par Herminia :

— Quand j'y ai intérêt ou que seulement cela m'amuse,